

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVIII, n° 32
Bruxelles, juillet 1962.

Deel XXXVIII, n° 32
Brussel, juli 1962.

DEUX SOUS-ESPECES DE *WORMALDIA*
(TRICHOPTERES PHILOPOTAMIDES),

par Serge JACQUEMART (Bruxelles).

Lors de l'étude du matériel trichoptérologique recueilli par la mission E. JANSSENS-R. TOLLET en Grèce notre attention fut attirée par le caractère particulier de spécimens de *Wormaldia*, qui d'après les données taxonomiques de la littérature devaient être *W. occipitalis* PICTET mais qui présentaient cependant une allure différente des spécimens belges. Quelques mois plus tard D. KIMMINS (1953) publiait une note concernant les espèces européennes où il montrait l'importance des caractères péniens. A l'occasion de l'examen du matériel récolté lors de nos missions dans les Pyrénées Orientales nous avons pu également constater l'importance de ces caractères qui permettent, seuls, de résoudre le problème systématique des *Wormaldia*.

Nous estimons que la création par D. KIMMINS (1953) de sous-espèces met bien en évidence l'existence de « types morphologiques » autour desquels gravitent des variantes; nous croyons d'ailleurs, étant donné la stabilité de ces caractères péniens chez les Trichoptères, que l'on pourrait parler de véritables espèces; il est d'ailleurs très probable que ces variations correspondent à des actions éco-géographiques.

A ce propos, il faut rappeler l'intérêt qu'il y aurait à examiner un abondant matériel européen qui permettrait la comparaison de ces caractères. Nous ferons remarquer également que parfois des épines peuvent manquer — c'est le cas pour des individus de Grèce — mais il s'agit vraisemblablement d'éléments très labiles, arrachés au cours de l'accouplement.

Pour *W. occipitalis occipitalis* PICTET, l'auteur indique que les appendices supérieurs vont en se dilatant et sont tronqués obliquement à l'apex.

Le pénis aurait différents groupes d'épines dont le plus caractéristique se composerait de quatre groupes, ou plus, comprenant chacun six courtes épines. Ceci semblerait indiquer que l'auteur aurait observé différentes formules et il serait intéressant de connaître les origines respectives des exemplaires examinés. Deux pénis sont figurés, l'un étant dévaginé, mais ces dessins ne permettent pas de distinguer les trois principaux types d'épines que l'on rencontre chez les *Wormaldia* : les « brosses », les épines courtes en gouttière et les épines simples, en « aiguille ».

On peut cependant estimer que cette forme correspond aux *Wormaldia occipitalis occipitalis* PICTET de Belgique.

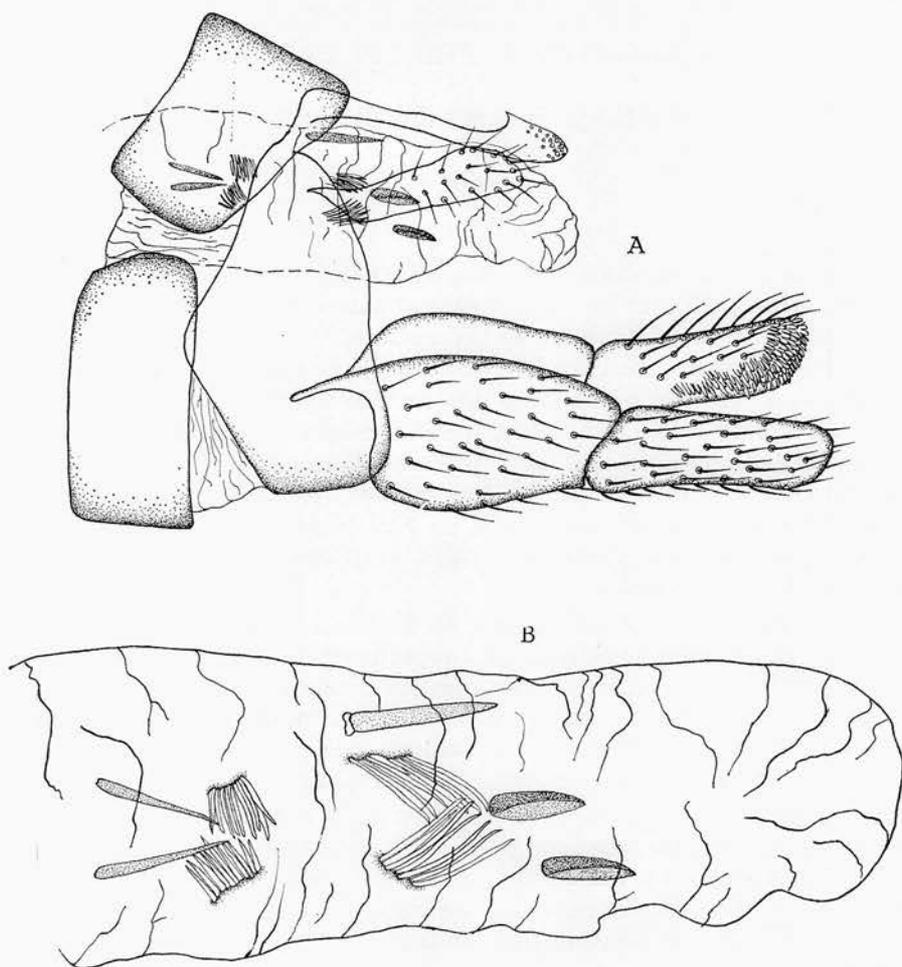


Fig. 1. — *Wormaldia occipitalis occipitalis* PICTET, genitalia ♂; A, vue latérale; B, pénis.

Nos exemplaires présentent, pour un pénis rétracté, la disposition suivante, d'avant en arrière : 2 épines-« gouttière », 2 « brosses », 1 épine « aiguille », 2 « brosses », 2 épines « aiguilles ».

Les espèces des Pyrénées Orientales correspondent parfaitement avec la figuration de *W. triangulifera triangulifera* MAC LACHLAN.

Wormaldia occipitalis hellenica ssp. n.

Les espèces provenant du matériel grec présentent un schéma pénien analogue au *W. occipitalis occipitalis* PICTET, mais le nombre et la forme des épines se trouvant à l'extrémité du pénis dévaginé sont différents. Elles sont minces, longues et courbées à la base. L'ensemble est d'ailleurs de dimensions plus grandes que chez *W. occipitalis occipitalis* PICTET : les éléments des « brosses » sont du double de ceux de cette dernière espèce. L'ensemble de l'armure génitale est d'ailleurs de grande dimension. Les derniers articles des gonopodes sont massifs, rectangulaires, avec les bords supérieurs et inférieurs légèrement concaves, les articles supérieurs sont élargis à leur extrémité. Le prolongement du dixième tergite présente la pointe supérieure recourbée vers l'arrière. En vue dorsale, le neuvième tergite apparaît très échancré et le prolongement du dixième est large.

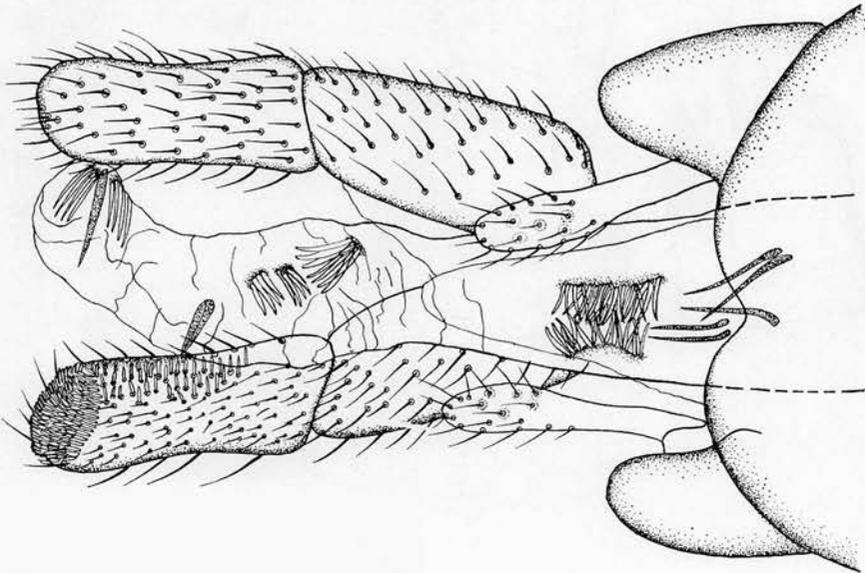


Fig. 2. — *Wormaldia occipitalis hellenica* ssp. n., genitalia ♂; A, vue dorso-ventrale.

Matériel. — Récoltés par la mission E. JANSSENS-R. TOLLET, Mont Pélion W. Drakia (Khani Zisi) (1.200 m), 28/31-VII-1953, 5 préparations microscopiques. Mont Olympe E. Stavros à Prioni, 1.000 m, 21/23-VII-1953, 1 préparation microscopique.

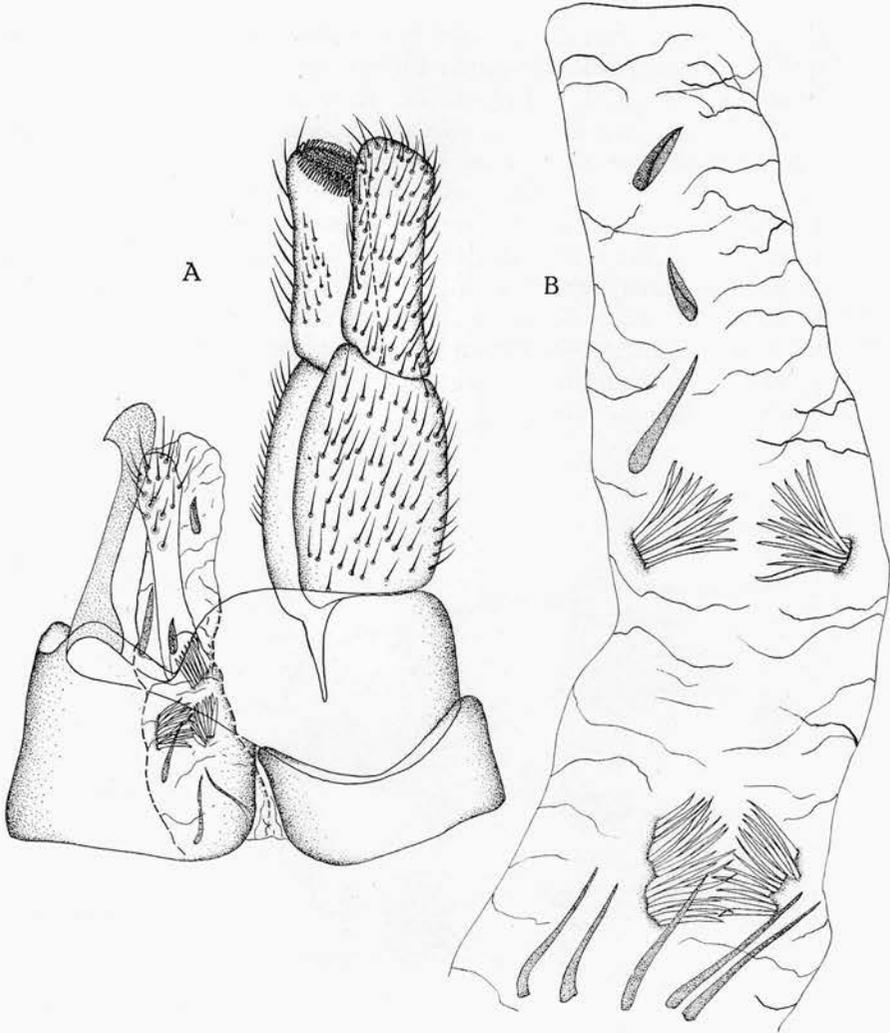


Fig. 3. — *Wormaldia occipitalis hellenica* ssp. n., genitalia ♂; A, vue latérale; B, pénis.

Wormaldia subnigra suecica ssp. n.

Les exemplaires suédois montrent des épines d'allures très différentes, on note d'avant en arrière, pour un pénis en extension : une touffe de poils (épines très minces), deux énormes épines larges, deux groupes d'épines à allure de « crête de coq », une mince épine « aiguille », une « brosse » de 4 ou 5 épines courbes.

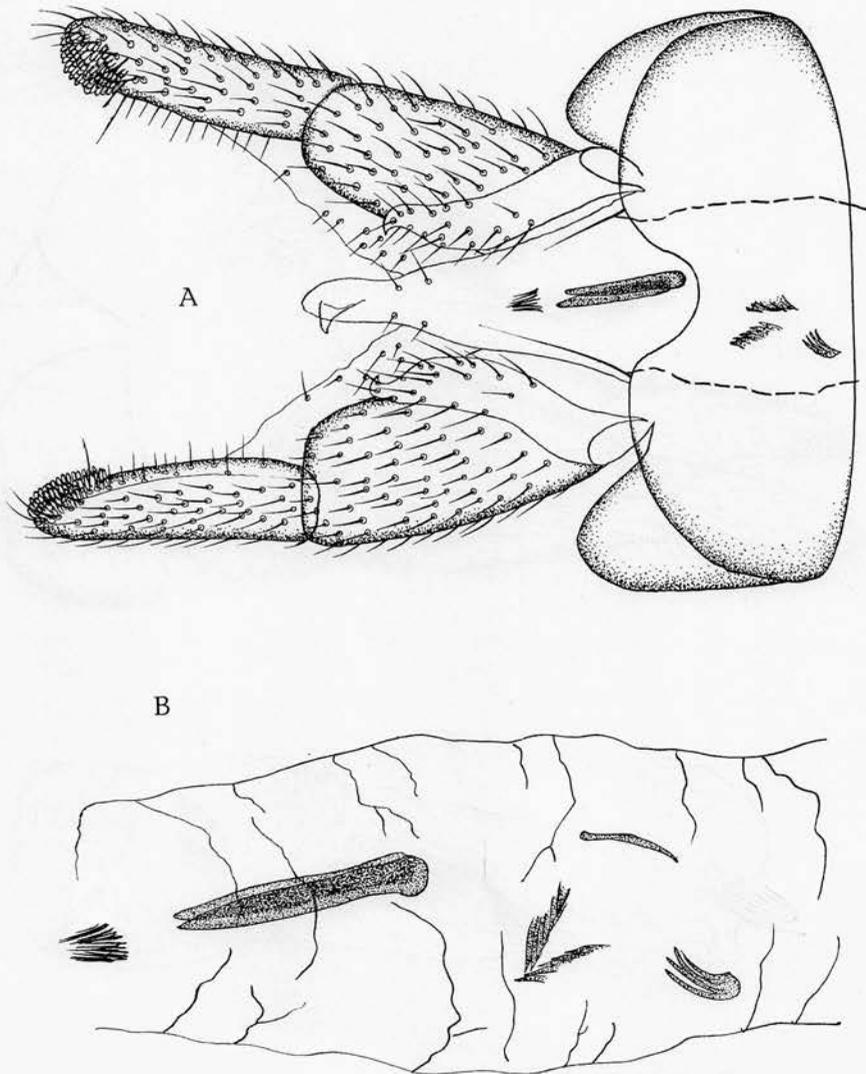


Fig. 4. — *Wormaldia subnigra suecica* ssp. n., genitalia ♂; A, vue dorso-ventrale; B, pénis.

Les gonopodes vont en s'amincissant à leur extrémité, le prolongement du dixième tergite présente à sa partie supérieure une petite pointe aiguë suivie d'une concavité. Les pièces supérieures sont élargies à leur extrémité et le bord inférieur se termine en une fine pointe recourbée vers l'intérieur. Vu dorsalement, le neuvième tergite offre une large excision arrondie.

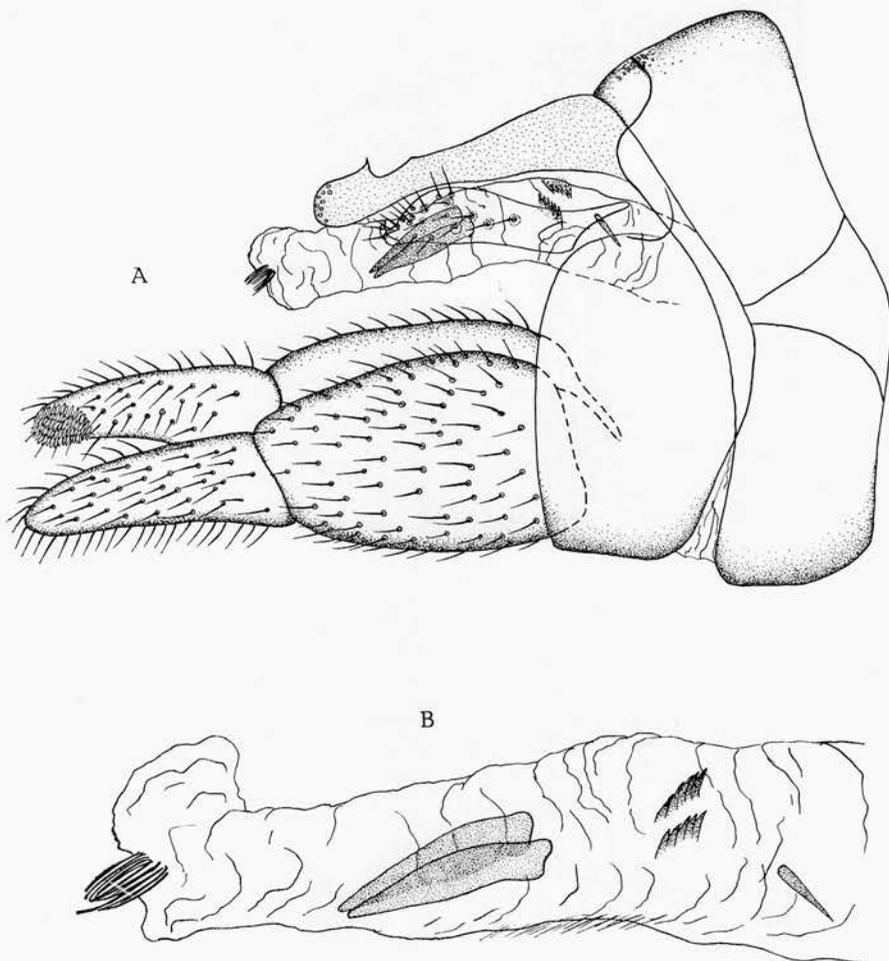


Fig. 5. — *Wormaldia subnigra suecica* ssp. n., genitalia ♂; A, vue latérale; B, pénis, vue latérale.

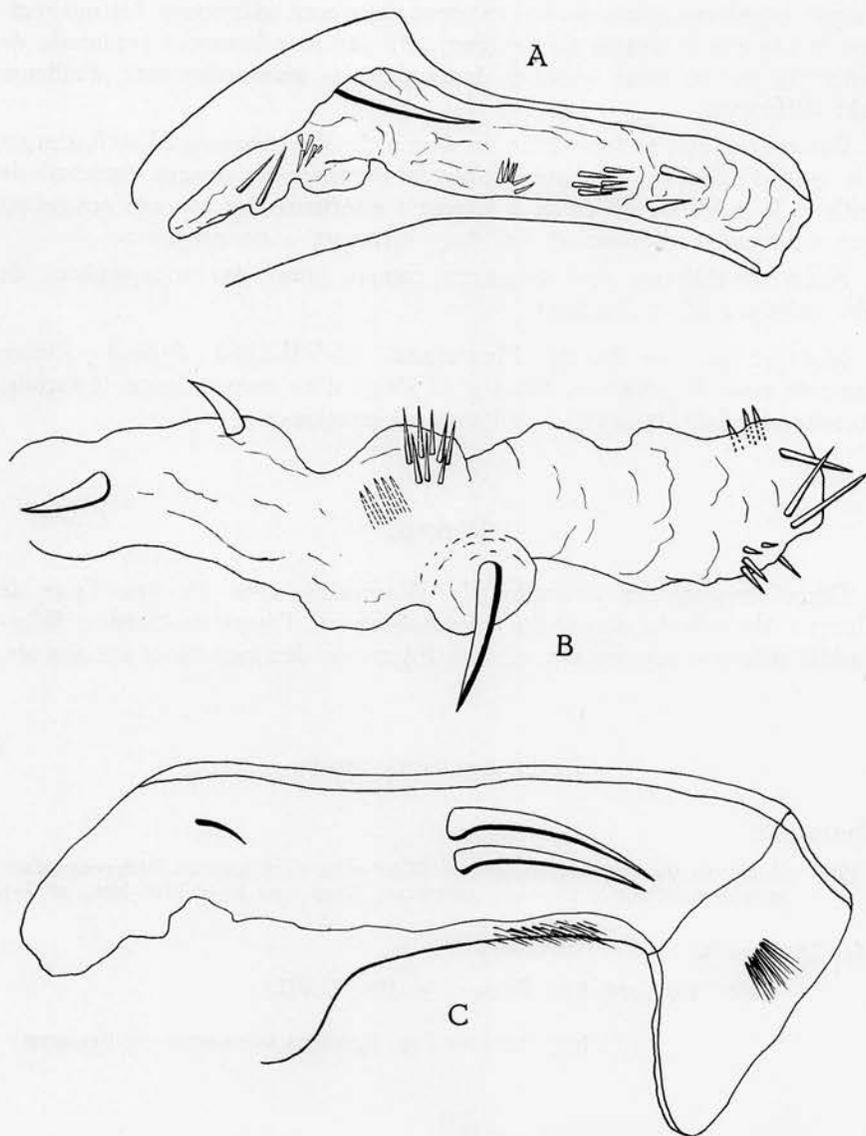


Fig. 6. — *Wormaldia occipitalis occipitalis* PICTET (d'après D. KIMMINS);
 A, pénis non dévaginé, vue latérale; B, pénis dévaginé;
Wormaldia subnigra MAC LACHLAN; C, pénis non dévaginé, vue latérale.

Si nous suivons la clef dichotomique de D. KIMMINS cette espèce se rapproche de *W. triangulifera beaumonti* SCHMID, mais elle en diffère : 1) par la présence de trois épines, dont deux sont identiques (ce qui n'est pas le cas sur le dessin de l'auteur); 2) par la « brosse » terminale de poils; 3) par les deux groupes denticulés; les gonopodes sont d'ailleurs très différents.

Par contre, elle se rapproche du dessin de *W. subnigra* MAC LACHLAN (le type d'ailleurs), on note surtout la présence du groupe terminal de poils et la présence de duvet à la partie inférieure, les espèces possèdent une « brosse » d'épines et les deux éléments « en peigne ».

Nous considérons ces spécimens comme étant des sous-espèces de *W. subnigra* MAC LACHLAN.

Matériel. — Suède, Moorsund, 19-VII-1960, dans la rivière fameuse pour la pêche au saumon, il s'agit d'un torrent large et rapide. Récolte, S. JACQUEMART, 1 holotype, 2 paratypes.

RÉSUMÉ.

Deux sous-espèces nouvelles de *Wormaldia* sont décrites, l'une de Grèce : *Wormaldia occipitalis hellenica* ssp. n., l'autre de Suède : *Wormaldia subnigra suecica* ssp. n., une figuration des caractères est donnée.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

KIMMINS, D.

1953. *A key to the european species of Wormaldia (Trichoptera, Philopotamidae), with descriptions of two new subspecies.* (Ann. and Mag. Nat. Hist., n° 71).

MAC LACHLAN, R.

— 1878. *Rev. and. Syn. Trichop.* (p. 389, T. VII.)

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.